

Des questions et des réponses au sujet du système de servitude s'appelle "Trokosi" ou "Vaudoosi"

Pourquoi existe-il l'esclavage jusqu'à notre temps modernes ?

Le péché est inébranlable. Malheureusement, l'esclavage existe partout, même aujourd'hui. Une des places la plus active du monde pour l'esclavage des enfants est L'Afrique de l'ouest.

Il y a plusieurs genres de l'esclavage. Un genre exploite les enfants comme travail gratuit, pour faire des produits à bas prix et rentable. D'autre genre exploite les enfants pour les marchés du sexe and de la pornographie. Encore un genre est tiré de la tradition culturelle qui exige qu'une vierge jeune est rendue comme paiement pour des services d'un prêtre d'un lieu saint de la religion Africaine traditionnelle. C'est jeune filles sont appelées "trokosi," ou "vaudoosi" (et il y a beaucoup de moyens d'écrire ces mots). C'est avec le but d'obtenir la liberté de ces enfants que l'ONG « Ministères pour Chaque Enfant » a lancé son premier projet de combattre l'esclavage des enfants.

Que veut dire les termes trokosi et vaudoosi?

"Trokosi" est un terme de la langue tribal de Éwé (prononcé Ay-vay) qui est parlé dans certain partes de Ghana et Togo. Ça veut dire, "les épouse des dieux". Les filles sont considérées comme épouses de l'idole qui est vénéré à ce couvent. En effet, les jeune filles sont les concubines and les esclavages des prêtres de ces couvents. Le terme "vaudoosi" a une définition similaire. Vaudoosi sont les femmes des dieux qui sont vénérés dans les couvents traditionnelles. Elles sont les esclavages du couvent, tenues aux dieux par les rites, les attentes sociales et la peur. Tous les deux égalent « la servitude rituelle ou bien la servitude lié aux couvents.

Où sont situés les esclavages du trokosi/vaudoosi?

Les esclavages du trokosi/vaudoosi sont situés dans la partie sud de la peuplade Éwé qui habite la région Volta du Ghana et dans le Togo et le Benin, tous qui sont pays de l'Afrique de l'ouest. Dans le Ghana, à peu près une moitié des esclavages ont été libérés depuis l'année 2000. Tous les esclavages de Togo et du Benin restent liés aux couvents.

Comme le trokosi a été déclaré illégal, pourquoi est-il pratiqué?

Par les efforts et influence des chrétiens, le trokosi a été déclaré illégale dans le Ghana depuis 1998. Pourtant, il continue parce qu'on ne renforce pas l'interdiction. D'abord, à cause de la réticence naturel du gouvernement de intervenir dans les pratiques religieux de la population. Une autre raison, et la plus puissant, c'est la conviction répandu que celui qui oppose les prêtres des couvents sera maudit. Les idoles des chapelles sont des dieux de guerre obtenu dans une époque quand les tribus Fon et Éwé a cherché de l'aide dans les guerres tribales au sujet du terrain. La fonction essentielle des idoles est de tué et le peuple vit avec la peur abject des couvents et les prêtres qui les servent.

Le problème de la peur est illustré dans une interview que Wisdom Mensah a eu il y a quelques ans avec la première femme du Ghana. "Madame Rawlings," il a dit, "Vous parlez tout le temps

des droits des femmes and des enfants. Pourquoi vous ne parlez pas des droits des esclavages trokosi?" "Comment?" elle a répondu, effaré. "Voulez-vous qu'on me tue?"

Comment les esclaves de la couvant a été libéré dans le Ghana?

Elles ont été libérées par l'intervention de Chrétiens qui sont prêt à payées pour leur libération and à aider les filles de commencer une nouvelle vie après leur libération. Le premier organisme qui travaille pour la libération des esclaves de la couvant c'était le ONG « Le Mouvement de la Libération des Esclave du Fétiche » (FESLIM) dans le Ghana. Puis le ONG « Besoins Internationale du Ghana » et le ONG international « Les Ministre pour Chaque Enfant » se sont aussi liés au projet.

Il y a combien des esclaves rituels dans les couvents?

Il est estimé qu'il y avait à peu près 5,000 esclaves rituels gardées en otage dans le Ghana quand les Chrétiens ont commencé à s'y concerner dans les années 1980. En moyenne, chaque trokosi dans le Ghana arrive à avoir quatre enfants à la suite d'avoir été violé par le prêtre. Bien que ces enfants ne soient pas théoriquement trokosi, il sert chaque caprice du prêtre sans être payé; enfin, ils sont aussi des esclaves. En effet, le système entraine à peu près 25000 vies dans le Ghana. On n'a jamais compté le nombre des esclaves rituels de la couvant dans le Togo et le Benin mais il est évidemment beaucoup plus grande qu'en le Ghana.

Combien a été libéré?

Dans Septembre, 2008, 3000 trokosi au total ont été relâché par l'intervention des Chrétiens, ainsi libérant 14000 vies.